

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives :

- Parité : l'euro se consolide autour de 1,1640/1,1660 USD, le niveau plus haut depuis mi-octobre. Ce niveau pèse sur la compétitivité des grains européens dans un contexte d'attente d'une possible baisse des taux de la FED en décembre.
- Pétrole : les cours progressent avec les tensions USA-Venezuela et la stagnation du processus de paix Russie-Ukraine. Malgré cela, l'offre OPEP+, en hausse depuis début 2025, stabilise les prix autour de 60 \$/baril.
- États-Unis : Donald Trump annonce un plan d'aide de 12 Md\$ pour soutenir les agriculteurs américains.

Soja : les cours sont en repli à Chicago, au plus bas depuis un mois en raison de doutes sur les achats chinois de fèves américaines. En Argentine, les semis de soja sont avancés à 45 %, en léger retard sur un an.

Colza/Canola : les prix du colza français restent bloqués sous les 480 €/t dans le sillage du soja et face au recul du canola pressé par la forte remontée de la récolte canadienne 2025 à 21,8 Mt (selon Statscan) et la baisse de la demande chinoise.

La production mondiale 2025/26 est toujours estimée record (+ 7 % sur un an d'après le CIC) en lien avec les fortes productions prévues dans l'UE, au Canada et en Russie. En Australie, l'ABARE estime une production de canola à 7,2 t (vs 6,4 Mt en novembre) avec des rendements meilleurs que prévus.

Tournesol : la production mondiale est toujours attendue en hausse pour la campagne 2025/26. Elle devrait augmenter de 4 % d'une année sur l'autre (vs 2024/25), à 53,7 Mt. Ce volume resterait tout de même inférieur aux niveaux élevés observés sur les campagnes 2022/23 et 2023/24.

Huiles :

À Kuala Lumpur, les cours de l'huile de palme ont progressé dans le sillage du marché chinois de Dalian et de l'huile de soja sur le CBOT à Chicago. **France :** Le rythme de collecte mensuelle entre octobre 2024 et octobre 2025 et globalement en baisse mais les collectes cumulées depuis le début de la campagne à fin octobre sont en bonne progression par rapport à octobre 2024.

Campagne 2025/26 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	95,3	20,2	4,63
moy. quinquennale	79,2	17,8	3,87
TOURNESOL	51,8	8,5	1,43
moy. quinquennale	47,4	9,4	1,77
SOJA	422,5	2,9	0,39
moy. quinquennale	379,7	2,7	0,40

Sources: *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Colza, Rendu Rouen au 25/11	Tournesol, rendu Bordeaux au 25/11
476,16 €/t	643,33 €/t

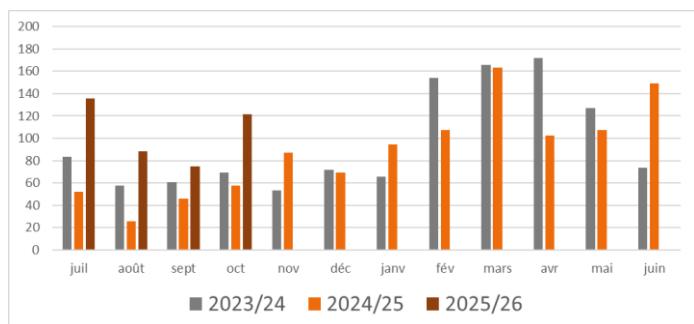
Source: FranceAgriMer

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne) - Colza



Source : CIC

Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26



Source : Douane française

Huiles : l'Inde a annulé un achat de 70 kt d'huile de soja avec la hausse des prix. Elle se détourne de l'huile de tournesol devenue également trop chère.

Échanges

Soja : malgré l'annonce de ventes exceptionnelles de soja états-unien à destination de la Chine en semaines 49 et 50, le cumul des ventes depuis octobre progresse à un rythme peu soutenu de 2,9 Mt. L'échéance pour que la Chine respecte son engagement d'achat de 12 Mt de graines semble reportée de décembre à février. Les besoins récents de la Chine ont été couverts par des graines brésiliennes.

Les exportations brésiliennes de soja ont totalisé 4,2 Mt en novembre, (+ 64,4 % sur un an).

Colza : les échanges devraient diminuer en raison d'une baisse de la demande de l'UE (disponibilités importantes) et de la Chine (imposition de droits à l'importation sur les arrivages canadiens)

Tournesol : échanges attendus en hausse à 2,9 Mt pour 2025/26 (octobre-septembre) par le CIC, soutenus par la demande du Proche-Orient et de l'UE.

Russie : exportations russes attendues en hausse par le CIC sous l'effet de la demande asiatique, et selon les besoins des transformateurs locaux.

Ukraine : exportations abaissées à 60 kt d'après le CIC, leur plus bas niveau en six ans et des volumes comparables à ceux exportés avant le conflit en mer Noire.

Utilisations/Consommation

Colza : consommation mondiale attendue à un niveau record de 92,7 Mt d'après le CIC, soutenue par les secteurs de l'alimentation humaine, animale et industriels.

Tournesol : utilisation mondiale attendue en hausse à 53,6 Mt (CIC) soutenue par la Russie et l'Argentine. À l'inverse, la transformation ukrainienne pourrait reculer à un creux de plusieurs années du fait du manque de disponibilités lié à une récolte décevante.

FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives : au 10 décembre, sur un mois glissant, les prix internationaux du blé tendre (FOB EU Rouen grade 1) sont en hausse de 1,7 % (moyenne : 227,37 \$/t) tandis que ceux du maïs demeurent stables (FOB EU France Atlantique à 227,69 \$/t, source CIC). Au niveau national, les échanges extérieurs restent très bien orientés en octobre, avec des exportations de céréales nettement supérieures à la campagne précédente, portées par un blé tendre particulièrement dynamique vers le Maghreb et l'Afrique subsaharienne.

Blés : record de production mondiale tous blés attendu par l'USDA avec 837,8 Mt (+ 4,6 % / a-1). Révision haussière de 7,5 Mt par rapport à novembre 2025, portée par de meilleures prévisions de rendement au Canada, en Argentine et dans l'UE. Le stock final mondial serait de 274,9 Mt, le stock le plus haut depuis 4 ans. La production mondiale de blé dur est estimée par le CIC à 37,3 Mt (+ 2,3 % / a-1), portée par l'Union européenne, le Canada, et l'Afrique du nord.

Pour l'UE, la Commission européenne a revu la production de blé tendre en hausse à 134,2 Mt (+ 0,6 %) depuis le mois d'octobre du fait de la révision à la hausse des estimations de production par la France (+ 0,5 %), la Suède (+ 6,7 %) et la Lituanie (+ 8,8 %). La récolte européenne 2025 dépasse de 9,1 % la moyenne quinquennale, les trois premiers États membres producteurs étant la France, l'Allemagne et la Pologne. Le stock final s'ajuste à 11,5 Mt (+ 6,4 %). Les autres postes du bilan n'évoluent pas.

Maïs : L'USDA anticipe un record de production mondiale à 1 283 Mt (+ 4,3 % sur un an). Cette prévision est toutefois révisée à la baisse par rapport à novembre, en raison d'un recul attendu en Ukraine (- 3 Mt) et au Canada (- 0,7 Mt), entre autres, partiellement compensé par des révisions haussières dans l'UE (+ 1 Mt) et en Russie (+ 0,4 Mt).

Le stock final mondial diminuerait de 4,8 % / A-1 pour s'établir à 279 Mt dont 51 Mt aux États-Unis et 174 Mt en Chine.

En UE, l'estimation de la production de maïs est revue en hausse (+ 1,5 %) et s'établit à 57,6 Mt. Si la France (- 0,8 %), la Hongrie (- 9 %) et la Belgique (- 17,4 %) abaissent leur prévision de production, les Pays-Bas (+ 9,7 %), la Pologne (+ 13,5 %) et la Grèce (+ 25,3 %) relèvent la leur. La production de l'UE est inférieure de 8 % à la moyenne quinquennale et les trois premiers producteurs sont la France, la Pologne et la Roumanie. Le reste du bilan européen ne change pas et le stock final s'ajuste à 13,5 Mt (+ 5,8 %).

Orge : Selon l'USDA, la production mondiale d'orge en 2025/26 atteindrait 153 Mt (+ 6,8 % sur un an), une prévision révisée à la hausse de 3,1 Mt par rapport à novembre grâce à de meilleures perspectives au Canada, dans l'UE et en Australie. Le stock final est révisé à la hausse à 21 Mt, soit + 1 Mt par rapport aux prévisions de novembre, traduisant un marché légèrement moins sous pression du côté de l'offre.

L'Union européenne connaît sa meilleure production depuis 2021/22 (+ 10,1 % / moyenne quinquennale) mais la Commission a rectifié son estimation de production à 55,6 Mt (- 0,6 %) du fait des baisses de production estimées en Lituanie (- 44 %) et en France (- 1 %). Les quatre premiers producteurs sont la France, l'Allemagne, l'Espagne et la Roumanie. Le bilan ne connaît pas d'autres changements, le stock final s'ajuste à la baisse à 6 Mt (- 3,9 %).

Échanges

Selon l'USDA de décembre 2025, le commerce mondial du blé atteint 218,7 Mt (+ 1,5 Mt par rapport à novembre), soutenu par des exportations en hausse en Australie (+ 1 Mt), au Canada (+ 1 Mt) et en Argentine (+ 0,5 Mt), compensant les reculs enregistrés en Turquie et en Ukraine (- 0,5 Mt). Le commerce mondial de maïs progresserait à 205 Mt (+ 1,6 Mt par rapport à novembre), porté par une hausse des exportations américaines (+ 3,1 Mt) malgré le recul attendu des expéditions ukrainiennes (- 1,5 Mt). Les estimations des échanges UE/pays tiers restent stables depuis octobre : 31 Mt d'exportations et 3,5 Mt d'importations. Les exportations d'orge restent également stables à 10,1 Mt et les importations stables à 1,5 Mt. Les exportations de maïs n'évoluent pas non plus depuis le mois de septembre (3 Mt) ni les importations (18,8 Mt).

Utilisations/Consommation

En 2025/26, l'USDA estime la consommation mondiale de blé à 823 Mt, en hausse par rapport au mois précédent (+ 4,1 Mt), une progression mensuelle liée principalement à un renforcement des utilisations en alimentation animale. La consommation de maïs progresse également, avec une légère révision haussière au sein des céréales secondaires (+ 0,6 Mt). Pour l'orge, l'utilisation mondiale est relevée à 151 Mt (+ 2 Mt), essentiellement grâce à la hausse de la consommation animale (+ 1,7 Mt).

Dans l'UE, les niveaux de consommation estimés par la Commission restent stables en blé tendre (103 Mt), en orge (42,8 Mt) et en maïs (78,3 Mt).

Campagne 2025/26 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
BLÉS	837,8	134,2	33,3
<i>moy. quinquennale</i>	787,2	123	31,8
BLÉ DUR	37,3	8,2	1,28
<i>moy. quinquennale</i>	34,1	7,5	1,4
MAÏS	1 283,0	57,6	12,3
<i>moy. quinquennale</i>	1 194,1	62,6	12,4
ORGES	152,9	55,6	11,9
<i>moy. quinquennale</i>	148,9	50,5	11,0
SORGHO	63,0	0,8	0,28
<i>moy. quinquennale</i>	59,7	0,8	0,36

Sources : USDA, CIC pour blé dur*, Commission européenne**, SSP***

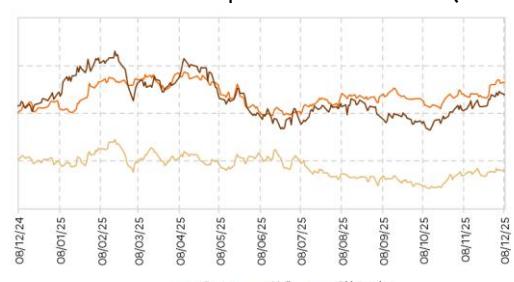
France

Les dernières estimations de production du SSP disponibles sont celles du 1^{er} novembre. La campagne 2025 confirme globalement un rebond des céréales à paille, tandis que les cultures d'été restent pénalisées par les conditions climatiques de fin d'été (chaleur, déficit hydrique). Les travaux de fin de récolte se sont poursuivis dans des conditions globalement favorables, sans éléments nouveaux justifiant une révision des prévisions.

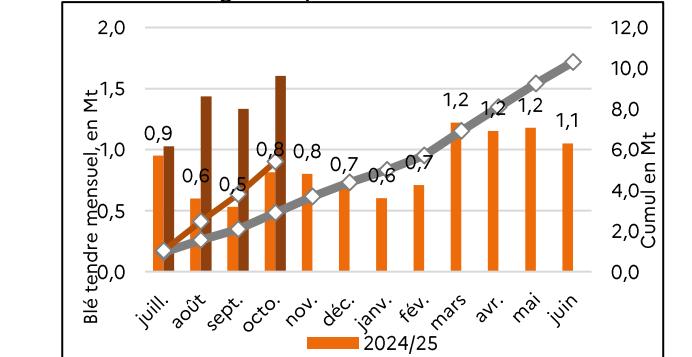
Cotations françaises en €/t (10/12/25) récolte 2025

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
196,45 (- 15 % A-1)	201,15 (- 3 % A-1)	197,95 (- 10 % A-1)	253,15 (- 17 % A-1)

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour 2025/26 est estimée à 196,5 Mt (+ 5,0 % / A-1) et la consommation à 192,6 Mt (+ 0,8 Mt / A-1), avec un excédent de 3,9 Mt. L'excédent pour 2026/27 est estimé à 2,3 Mt, contre 2,7 Mt le mois précédent.
- Les marchés internationaux du sucre restent sur une tendance baissière à long terme, après une légère progression fin novembre. Cette baisse est renforcée par la forte production de sucre en Inde pour 2025/26 et les bonnes perspectives dans le Centre-Sud du Brésil pour 2026/27.
- En France : à décembre et en moyenne, 90 % des betteraves ont été arrachées. Le rendement moyen national est à 90 t/ha à 16° (+ 10 t/ha comparé à A-1), avec des divergences à souligner en Champagne et île de France, avec des rendements autour de 80 t/ha. La richesse est autour de 18,5 °S en moyenne et la production est estimée à 36 Mt de betteraves, contre 32,6 Mt en A-1 (Le Betteravier français du 9 décembre)

Monde : dans ses perspectives du marché du sucre, du 2 décembre, S&P Global a revu à la baisse de 1,1 Mt l'excédent mondial pour la campagne 2025/26, à 3,9 Mt (5 Mt le mois précédent), principalement en raison des révisions de production au Brésil, en Thaïlande et en Australie. La production de sucre est à présent estimée à 196,5 Mt (197,6 Mt m-1 et + 5 % / A-1) et la consommation reste à 192,6 Mt (+ 0,8 % / A-1). Pour 2026/27, la production est estimée à 196,4 Mt, de niveau équivalent à la campagne précédente, et la consommation attendue à 194,2 Mt (+ 0,8 % / A-1), pour un excédent qui a été réduit à 2,3 Mt (- 0,4 Mt / m-1).

Brésil : d'après l'industrie sucrière (UNICA), le Centre-Sud du Brésil a broyé 576 Mt de cannes (- 1,3 % sur un an) depuis avril jusqu'au 16 novembre. La richesse en sucre (ATR) baisse de 2,8 % (138,46 kg/t), par rapport à cette période l'an dernier. En cumul depuis le début de la campagne 2025/26, la production de sucre atteint 39,2 Mt (+ 2,1 % / a-1); celle de bioéthanol atteint 28,4 milliards de litres, soit - 5,6 % (17,6 Md de litres d'éthanol hydraté et 10,8 Md de litres d'éthanol anhydre), dont 5,7 Md de litres d'éthanol de maïs (+ 16,3 % / A-1).

Inde : selon l'Association indienne des fabricants de sucre (ISMA), l'Inde a produit 4,1 Mt de sucre au cours des deux premiers mois de la campagne 2025/26, en hausse de 43 % par rapport aux 2,9 Mt de tonnes produites au cours de la même période l'année dernière (meilleurs taux et rendements). L'ISMA prévoit une production de sucre de 31 Mt pour 2025/26, hors volumes de sucre orientés pour la production d'éthanol (3,4 Mt), contre une production de 26,1 Mt en 2024/25. (S&P Global 4 déc.)

Cours

Monde : les marchés internationaux du sucre restent sur une tendance à long terme baissière, après avoir enregistré une légère progression fin novembre. Ce sentiment baissier est renforcé par la forte production de sucre en Inde pour 2025/26 et les perspectives d'un bon développement des cannes dans le Centre-Sud du Brésil pour 2026/27. Le réal a atteint, face au dollar américain, son plus bas niveau depuis la mi-octobre à 0,1841 \$ le 9/12, après avoir atteint un sommet sur un an et demi le 11/11 à 0,1897 \$. Les cours du sucre brut à NY (1^{re} terme) ont progressé sur un mois, à 323,4 \$/t (+ 3,3 %) le 9/12, contre 313,1 \$/t, avec une valeur la plus haute du mois à 335,3 \$/t, le 28 novembre. Le sucre blanc, sur le marché à terme de Londres, progresse également sur le mois écoulé à 418,8 \$/t (+ 2,6 %) le 9/12, contre 408,2 \$/t.

UE : les prix du sucre du mois de novembre ne sont pas encore disponibles. En octobre 2025, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 531 €/t, contre 529 €/t le mois précédent et 619 €/t en octobre 2024. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 521 €/t, contre 520 € le mois précédent et 609 €/t un an plus tôt.

Échanges

Brésil : le total des exportations de sucre 2025/26 depuis le début de la campagne à fin novembre est de 25,1 Mt (- 5,6 %), contre 26,6 Mt en 2024/25. Pour le mois de novembre, les exportations s'élèvent à 3,3 Mt (3,4 Mt l'année précédente) et 4,2 Mt en oct. (UNICA déc. 2025)

Inde : selon la presse locale, des accords d'exportation portant sur environ 0,1 Mt de sucre ont été finalisés depuis que le gouvernement a autorisé, le 14 novembre, l'exportation de 1,5 Mt de sucre au cours de la campagne 2025/26 (S&P Global 9 nov.)

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en octobre 2025 affiche une baisse de 1,6 % d'un mois sur l'autre à 1,84 €/kg et une baisse de 8,1 % sur 1 an.

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	196,5	15,4	4,4
moy. quinquennale	186,5	15,6	4,4

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Ukraine : d'après l'Association nationale des producteurs (Ukrtsukor), au 1^{er} décembre, l'Ukraine a produit 1,3 Mt de sucre à partir de 8,4 Mt de betteraves sucrières. Le taux d'extraction de sucre se situe à 15,0 %, contre 14,1 % l'an dernier. L'association a indiqué en début d'année que la production de sucre devrait chuter à 1,5 Mt en 2025/26, contre 1,8 Mt en A-1, en raison d'importants stocks et des difficultés rencontrées pour exporter le surplus de sucre. Selon le ministère de l'Économie, les agriculteurs avaient récolté 10,3 Mt de betteraves sucrières sur 97 % des surfaces semées, au 28 novembre. (S&P Global 4 déc.)

France : sans nouvelle mise à jour depuis le mois de novembre, la récolte de betteraves sucrières pour 2025/26 reste estimée à 33,7 Mt, en baisse par rapport à la précédente estimation (34,2 Mt) mais supérieure de 3,5 % sur un an et + 8,7 % par rapport à la moyenne quinquennale. La superficie cultivée recule de 3,5 % à 397 396 ha, soit 14 236 ha de moins qu'en 2024/25. (Agreste)

